

- Benjoin (Cilaos) : ouverture en 1991 par E. Magnien, T. Taxil, D. Brillant et P. Missena (tronçon route de Cilaos/Pavillon).
- Larouille (Cilaos) : ouverture le 16/10/92 par une expédition espagnole, Joaquim Olmo, Paulimo Yuste, Xavier Michelino, Eduardo Gomez.
- Naissance du canyon de bras Rouge (Cilaos) : aucune tentative d'expédition sur les deux branches partant l'une du Gros Morne et l'autre du pied du piton des Neiges : courses suicides.
- Trois-Roches (Mafate) : partie inférieure, voir topo.

dangers barrage

Les barrages EDF situés sur la rivière des Marsouins et le bras Patience interdisent toute pratique raisonnable du canyoning. L'arrêt de turbine lié à des incidents techniques est entièrement automatique et totalement incontrôlé. Dans ce cas, l'eau canalisée dans la conduite forcée est stoppée et le barrage correspondant restitue immédiatement jusqu'à 9 m³/seconde dans la rivière. Difficile de ne pas en tenir compte... (excepté pour Takamaka III à l'aspect particulier et rééquipé en conséquence).

- Takamaka II : ouverture le 3, 4 et 5 avril 1991 par la Compagnie des Guides avec Christophe Lecerf, Patrick Landabourou, Didier Rouaux, Marcel Faure et Pascal Colas.
- Bras Patience inférieur.



Takamaka 3

cotations générales

F

Facile

P

Peu difficile

A

Assez difficile

D

Difficile

T

Très difficile

E

Extrêmement difficile

AB

Abominablement difficile

**Sont également utilisées
les subdivisions + et -
(supérieur et inférieur).**

COTATION D'UN CANYON

En montagne ou en escalade, les échelles de cotation sont le fruit d'une longue expérience. Souvent remodelées, elles se sont adaptées à l'évolution des hommes et des techniques et reposent aujourd'hui sur des critères devenus familiers.

Mais le canyoning, activité naissante, doit encore trouver ses bases, comparer ses multiples aspects, évaluer tous ses paramètres, recouper le maximum d'expériences.

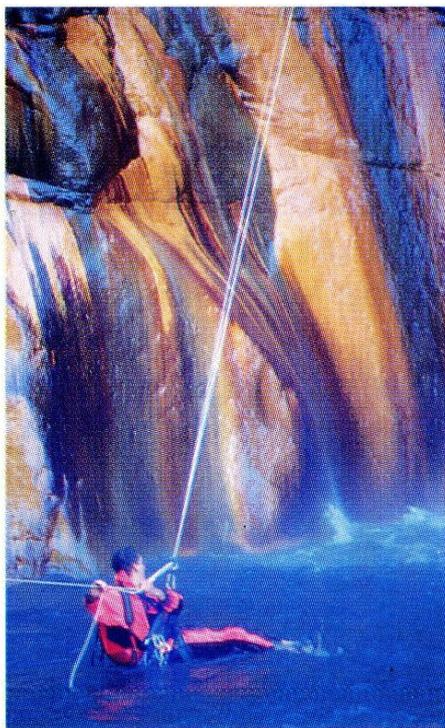
Dans cette phase de mise en place, les diverses cotations sont encore considérées comme des essais.

C'est dans cet esprit que les canyons réunionnais ont été évalués.

particularités

Verticale, aquatique, engagement, approche et retour, sont évalués séparément grâce à un système d'étoiles ; cinq étoiles représentant la difficulté maximum.

CLASSIFICATION DES CANYONS



Bassin Fouquet, bras Rouge

La grande variété des paysages de l'île et ses nombreux microclimats permettent de classer les canyons en trois groupes à connotation purement esthétique et climatique.

Les canyons verts : ambiance forestière. La végétation luxuriante, fougères arborescentes, palmistes, orchidées, est due à un climat très humide. On les trouve surtout dans le cirque de Salazie et dans l'est de l'île. Les conditions météo parfois rudes (pluviométrie), associées à leur éloignement et leur accès souvent difficile, les rendent pour la plupart très engagés.

Les canyons rouges : ambiance rocheuse et minérale, se rapprochant plus des canyons européens. La végétation sèche et peu abondante relève d'un climat plus tempéré. Les résurgences ferrugineuses leur donnent, par endroit, des teintes rouges spectaculaires. On les trouve surtout dans les cirques de Mafate et de Cilaos.

Les canyons bleus : ambiance balnéaire. Ce sont les canyons du littoral ouest qui offrent en permanence l'océan en ligne d'horizon. Habituellement secs, ils ne se chargent en eau que pendant la saison des pluies. Les autres canyons de l'île sont alors généralement en crue et donc pour beaucoup impraticables. L'activité peut ainsi se dérouler tout au long de l'année. Leur accès aisé et leur faible encaissement les rendent peu engagés.

ÉQUIPEMENT DES CANYONS

financement

Dans un premier temps, seuls des fonds privés et beaucoup de passion ont permis de démarrer l'équipement des falaises et des canyons de l'île (association Canyon Réunion 1989/1990 puis Compagnie des Guides). Fin 1991, soit deux ans et demi après la pose des premiers ancrages, la Réunion prend pleinement conscience de ses atouts en matière d'escalade et de canyoning. Depuis, de sérieux moyens ont été mis en œuvre par l'intermédiaire de la Maison de la Montagne.

Des subventions ont été confiées à la Compagnie des Guides pour terminer la deuxième partie des équipements en cours. Ce financement a été réparti entre le Commissariat à l'Aménagement des Hauts et le Conseil Général.

A noter : l'équipement d'un canyon ou d'une paroi nécessite l'accord préalable du propriétaire ou du gestionnaire du fonds ; de même, l'ouverture de sentiers. Il s'agit en général à la Réunion de l'Etat : DAF et ONF.

conception & réalisation

Équiper correctement un canyon n'est pas une opération facile. Il faut en permanence dépasser les données du moment pour équiper en fonction des réalités à venir : mettre en place des ancrages susceptibles de rester intacts pendant plusieurs années et offrir aux futurs utilisateurs une sécurité maximale.

Un relais mal placé sera détruit (broches comprises) dès la première crue par les rochers ou les troncs qu'elle entraîne. Une cascade plaisante ou sportive peut devenir totalement impraticable ou extrêmement dangereuse avec un débit supérieur, d'où la nécessité parfois d'équiper deux relais : un hors d'eau et un pleine eau. Tenir compte de ces paramètres se fait parfois au détriment de la ligne idéale (*fun*) ou impose un accès au relais moins aisé. Ne pas en tenir compte se fait toujours au détriment du site (morceau de métal écrasé ou sectionné) et peut être cause d'accidents.

À la Réunion, la plupart des ancrages sont réalisés sur chevilles $\varnothing 10$ (en majorité par 100 de longueur) avec plaquettes cœur PETZL ou broches scellées (RING PETZL ou pitons forgés), maillons rapides 2 500 kg minimum.

Le vol d'équipement est un problème sur l'île. Tous les relais facilement accessibles sont systématiquement pillés. Seules les broches scellées sont laissées en place...

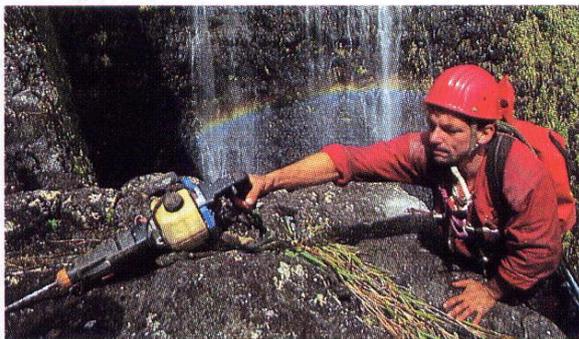
Il est probable que plusieurs années seront nécessaires pour que ces installations publiques soient respectées.

Ne vous étonnez donc pas si les broches de certains relais ne sont pas reliées et ne comportent aucun maillon rapide. Le dernier devra effectuer son rappel directement sur une broche (résistance minimum 3 500 kg).

Les ancrages naturels :

Chaque fois que cela a été possible les ancrages naturels sur arbre ont été préférés, offrant ainsi une plus grande longévité (crue) et un système garanti antiviol. Les rappels s'effectuent en passant la corde autour du tronc si sa position est idéale, ou en utilisant les anneaux de corde et les maillons rapides en place.

Ouverture ravine Blanche



Les mains courantes :

Aucun câble, aucune corde ne reste à demeure. Les ancrages sont suffisamment rapprochés pour que vous puissiez les installer et les enlever sans difficulté lors de votre passage. Ces petites manœuvres techniques font partie des règles du jeu. Ne laissez pas derrière vous des cordes qui, en se dégradant rapidement, deviendraient dangereuses et qui, de plus, ne sont jamais esthétiques.

DANGERS NATURELS

les crues

En Europe, même après une période de beau temps, un seul orage violent peut entraîner de soudaines et dangereuses crues. La nature peu homogène du terrain réunionnais conditionne la montée des eaux d'une toute autre façon. La porosité des basaltes favorisant l'infiltration, il faut d'abord que le sol arrive à saturation pour qu'ensuite les pluies soient canalisées dans les canyons.

Ce phénomène n'est pas vraiment spécifique à la Réunion mais il a l'avantage d'être généralisé sur l'ensemble de l'île. Chaque crue est précédée d'une période suffisante durant laquelle toute personne prudente et avisée peut éviter le danger.

Soit une importante dépression va entraîner des pluies diluviennes et dans ce cas les services de la météorologie annonceront au minimum de fortes pluies, partir en canyon serait alors complètement irresponsable.

N'oubliez pas que la Réunion fait référence en matière de record pluviométrique en moins de 24 heures : 1,80 m en janvier 1960 durant le cyclone Denise. En comparaison, il tombe en moyenne 60 cm sur l'ensemble de l'année à Paris.

Soit des pluies modérées à fortes, parfois difficiles à prévoir étant donné la complexité des nombreux microclimats réunionnais, annonceront le phénomène (possible) plusieurs jours à l'avance, ou dans le pire des cas, vous accorderont une marge de manœuvres de plusieurs heures pour quitter le canyon ou vous mettre à l'abri.

Avant de partir,

se renseigner sur les conditions météorologiques de la région choisie, la tendance pour les prochains jours ainsi que la météo des jours précédents.

Ne pas s'engager

si la pluie tombe dès le matin

1 jour de forte pluie

DANGER

3 jours consécutifs

de pluie modérée et intermittente

DANGER

Si l'eau prend

une teinte terreuse

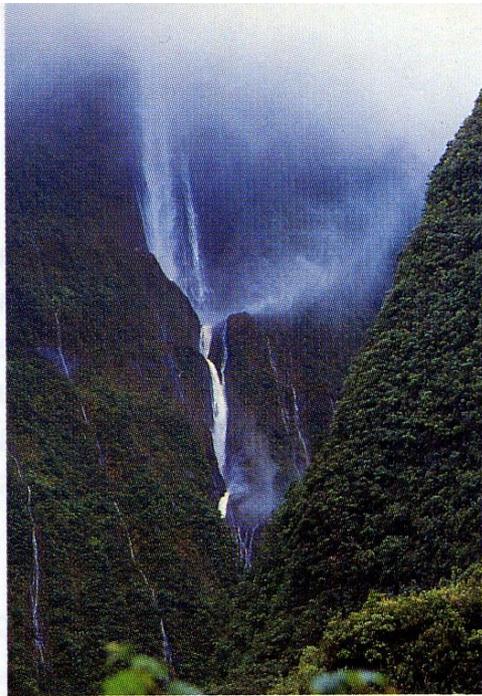
DANGER IMMÉDIAT

Gérer sa progression

pour ne pas bivouaquer dans les zones encaissées. Choisir un emplacement surélevé, hors crue.

Si vous êtes piégé

par une crue, attendez patiemment que la pluie se calme. En général, le plus gros du débit baissera alors aussi rapidement qu'il est monté.



Ravine Blanche en crue

Ce danger doit être pris très au sérieux, les crues réunionnaises peuvent être foudroyantes et d'une rare violence : 550 m³/s pour Langevin, 600 m³/s pour la rivière des Marsouins. Lors d'une crue exceptionnelle, la rivière des Galets eut un débit de pointe de 1 850 m³/s et la rivière du Mât de 2 600 ! Les crues peuvent multiplier par plus de 1 000 le débit d'étiage des cours d'eau. D'une manière générale, le débit est multiplié par 4 à 5. Dans certains passages très étroits comme le bras de Caverne, l'eau peut monter d'une quinzaine de mètres. En quelques minutes le paysage se transforme en décor d'apocalypse : montée des eaux, naissance de nouvelles cascades, eau boueuse, chutes de pierres. Les expériences terrifiantes vécues au Trou de Fer et à Cilaos recommandent la plus extrême des prudences.

les chutes de pierres

Si certaines routes réunionnaises sont dangereuses en temps de pluie à cause des chutes de pierres, c'est encore plus vrai pour les canyons. Encaissés entre deux parois ou deux versants formant un véritable entonnoir, leur lit est particulièrement exposé.

C'est à Cilaos et Mafate que les risques sont les plus grands : le terrain peu végétalisé de ces cirques est sujet à une importante érosion. Chaque forte pluie entraîne son cortège de pierres fracassantes.

CHUTES DE PIERRES

Port du casque systématique dans tous les canyons

En cas de pluie traversez les zones dangereuses l'un après l'autre ou laissez de bons écarts entre vous.

Ne stationnez pas sous une zone exposée même par beau temps.



Mini Fleurs Jaunes

les sauts

A la fois grand plaisir et grand danger du canyoning, les sauts doivent être abordés avec un maximum de précautions, particulièrement dans les régions instables de Mafate et de Cilaos. Le lit d'un canyon n'est pas immuable et par conséquent les bassins non plus. Une crue ou un éboulement peuvent les modifier et en faire des pièges redoutables.

*Le premier du groupe n'effectue pas le saut.
Il vérifie la bonne profondeur du bassin
et localise la présence éventuelle de rochers
ou de branchages dangereux.*

Plus la vitesse de la chute est importante (proportionnelle à la hauteur du saut) et plus l'eau offre de résistance à sa pénétration. En d'autres termes, un bassin "moelleux" peut se transformer en véritable plan dur.

5m	35 km/h	} DANGER !
10 m	49 km/h	
15 m	60 km/h	
20 m	70 km/h	

Tassement de vertèbres, déchirure musculaire, luxation, éclatement de tympan, décollement de rétine sont les traumatismes les plus fréquents.

- Un saut peut être analysé en quatre phases :
- impulsion,
 - envol,
 - réception,
 - sous l'eau.

Ce qui peut arriver

- Vous perdez votre équilibre dans la phase d'impulsion ou d'envol.
- Vous conservez votre équilibre mais la position et l'attitude du corps quand vous rentrez dans l'eau sont mauvaises.
- Vous rentrez dans l'eau correctement mais vous descendez trop profond.

Grands sauts

EQUIPEMENT

Il est important d'avoir le corps bien protégé. Chaussures et combinaison néoprène sont indispensables. Enlevez votre casque et votre sac à dos.

IMPULSION

Elle doit être franche. Faites plus particulièrement attention au départ glissant.

ENVOL

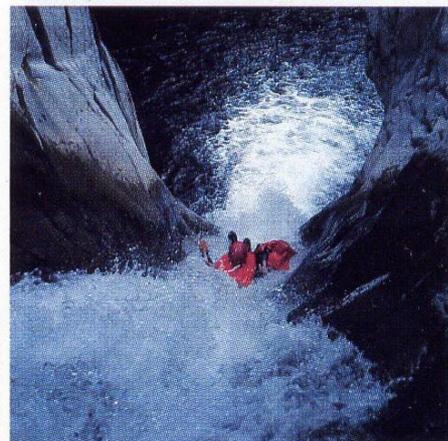
Plus le saut est important, plus il est délicat de conserver jusqu'au bout son équilibre. La meilleure façon d'apprendre à contrôler son corps dans l'espace est de s'entraîner en augmentant progressivement la hauteur des sauts, la gymnastique et le trampoline constituant également d'excellents supports.

RÉCEPTION

- Le corps doit être le plus droit possible.
- Les jambes sont serrées et tendues, pointes de pied vers le bas.
- Les bras restent repliés contre le torse, poings serrés ou tendus en "garde à vous".
- Expiration par le nez ou pincement du nez ou plaquage de la main afin d'empêcher la pénétration d'eau qui peut être très douloureuse.

SOUS L'EAU

Il faut se désunir, écarter les bras et se relâcher pour ne pas risquer de descendre trop profond et de s'abîmer les tympans.



Trou Blanc



Trou Blanc

Ce qu'il ne faut pas faire à la réception d'un grand saut

- Jambes fléchies : les fesses offrent une surface parfaite pour un tassement de vertèbres.
 - Jambes écartées : entrejambe exposé.
 - Bras écartés : risques de déchirure et de luxation.
- N'oubliez pas que si vous n'y êtes pas habitué, le stress d'un grand saut peut aussi vous faire oublier les gestes élémentaires.

Petits sauts avec peu de profondeur de bassin

Il est important cette fois de ne pas être trop droit car vous n'aurez pas le temps de vous désunir et risquez de percuter le fond. Au contraire, préparez-vous à amortir exactement comme si vous effectuiez un saut directement sur le sol.

les toboggans

Peu fréquents sur l'île, ils peuvent être plus ou moins confortables pour les fesses et le dos en fonction du débit. Bien les étudier avant de se laisser glisser.

le débit d'eau

Variable suivant la saison, le débit d'eau peut modifier considérablement l'aspect et la difficulté d'un canyon au point de le rendre totalement impraticable.

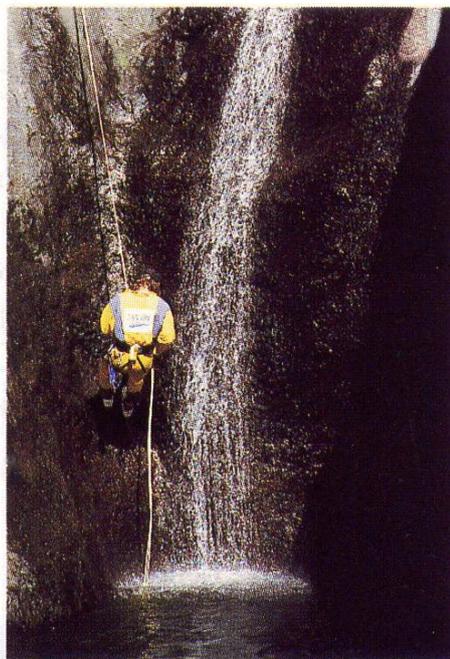
Débit important = DANGER

Les cascades trop puissantes peuvent vous déséquilibrer, vous faire lâcher la corde, risquer de vous noyer si vous restez bloqué dessous.

Certains bassins au pied des cascades deviennent de dangereux pièges. Les mouvements d'eau violents peuvent vous empêcher de sortir, vous entraîner au fond, vous faire émerger plus loin et vous ramener vers la cascade pour un nouveau plongeon forcé (phénomène de rappel), parfois même vous plaquer sous l'eau contre la roche.

Dans ces tourbillons, les cordes risquent, de plus, de s'enrouler autour de vos jambes.

Le courant, à la moindre erreur, peut vous emporter et vous ballotter de bloc en bloc ou, à la sortie d'un bassin, vous happer vers la cascade suivante.



Gobert

*Avant de vous engager
dans un canyon,
il est essentiel d'évaluer
le débit d'eau.*

Vous pouvez toujours vous placer sous une petite cascade en amont ou au départ de la première pour "tester" la puissance de l'eau. Observez les mouvements d'eau dans les bassins en sachant qu'il est préférable qu'ils soient calmes.

Mais rien ne remplacera une parfaite connaissance du site ou une très bonne expérience.

Si vous ne possédez ni l'une ni l'autre, choisissez toujours un canyon où coule un faible filet d'eau.

Après une forte dépression ou le passage d'un cyclone ayant la plupart du temps entraîné des crues importantes, les cours d'eau retrouvent rapidement un aspect plus "normal" mais peuvent conserver plusieurs semaines voire plusieurs mois un débit nettement supérieur à la moyenne.

Plus on s'éloigne de la saison des pluies et plus on a de chances d'avoir un débit faible.

On peut considérer qu'à partir de juin les cours d'eau auront probablement retrouvé un faible débit, une crue ponctuelle restant toujours possible. De décembre à juin il est par conséquent judicieux de pratiquer les canyons au caractère aquatique habituellement peu marqué : ceux de l'Ouest, de Cilaos tels que Bloc, Prunes, Coin Sup, Trognon, Calebasse, ou d'autres plus aquatiques mais ne comportant aucune étroiture.



Colimaçons 1, Saint-Leu

l'heure de départ

Pour tout canyon de plus d'une demi-journée, partir tôt le matin est une règle de sécurité fondamentale (9h maximum).

Les paramètres risquant de vous retarder et de vous voir dépasser les horaires annoncés dans le topo sont nombreux :

- une corde coincée ou endommagée,
- un relais à rééquiper,
- une blessure,
- le débit,
- le nombre de participants,
- leurs capacités technique, physique et morale,
- etc.

Plus grande sera votre marge de temps par rapport à la tombée de la nuit, moins vous prendrez de risques. De plus il est fréquent sur l'ensemble de l'île que les précipitations commencent en début d'après-midi après une matinée ensoleillée. Partir tôt, c'est aussi s'accorder quelques heures de soleil supplémentaires et diminuer ainsi les dangers liés à la pluie : crue, chute de pierres, etc.

Tangue



les sentiers d'accès et de retour

Principalement pendant la saison cyclonique, les sentiers de montagne de la Réunion subissent souvent d'importants dégâts ; certains doivent même être fermés au public le temps d'être remis en état, ce qui peut prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Quelle que soit l'époque, il est nécessaire — avant de partir en canyon — de vérifier auprès de la Maison de la Montagne que les sentiers que vous devez emprunter sont bien praticables.

Tout accès en dehors du réseau ouvert et entretenu par l'ONF, se fait sous la responsabilité des pratiquants.

la faune

Aucun animal dangereux pour l'homme. Pas de serpent, d'araignée et autres fantasmes tropicaux...

TECHNIQUES DU RAPPEL

Il n'existe pas de technique passe-partout. Plusieurs méthodes peuvent être utilisées en fonction des spécificités de l'obstacle à franchir.

Cascades et bassins imposent parfois des règles de sécurité opposées à celles pratiquées en montagne ou en escalade.

Faut-il ou ne faut-il pas mettre d'auto-bloquant ?

Il est parfois dangereux de placer un auto-bloquant, et à l'inverse, de ne pas en mettre.

Ne pas mettre d'auto-bloquant

* Si le rappel passe dans une forte cascade, mieux vaut avoir la plus grande liberté de mouvement possible. Ne pas risquer de se retrouver bloqué et à tout moment pouvoir descendre très rapidement.

* Si le rappel finit dans un bassin profond et si en plus l'arrivée se fait près de la cascade ; défaire dans l'eau descendeur + auto-bloquant représente un véritable danger.

Mettre un auto-bloquant

* Si le rappel finit sur des rochers ou dans un bassin peu profond : chute = DANGER.

* Pour tout rappel avec relais en paroi.

Autres techniques d'assurance

* Vous pouvez contre-assurer du haut avec une corde supplémentaire.

* Il est également possible de faire une contre-assurance du bas (cette technique est aujourd'hui communément employée mais il reste nécessaire d'en souligner les limites).

En mettant la corde énergiquement en tension vous stoppez celui qui est sur le rappel. *Mais attention, vous*

devez être d'une extrême vigilance. Un peu de retard sur la chute et la personne prenant de la vitesse devient impossible à arrêter.

Si le rappel se fait sur deux brins vous pouvez, à deux, améliorer l'efficacité de cette technique : muni d'un brin, chacun s'éloigne de plusieurs mètres de façon à former un V avec les cordes.

Avec des brins de petit diamètre ou des cordes neuves, la contre-assurance du bas devient totalement aléatoire (glissement ultra-rapide dans le descendeur).

Comment placer les mains sur la corde ?

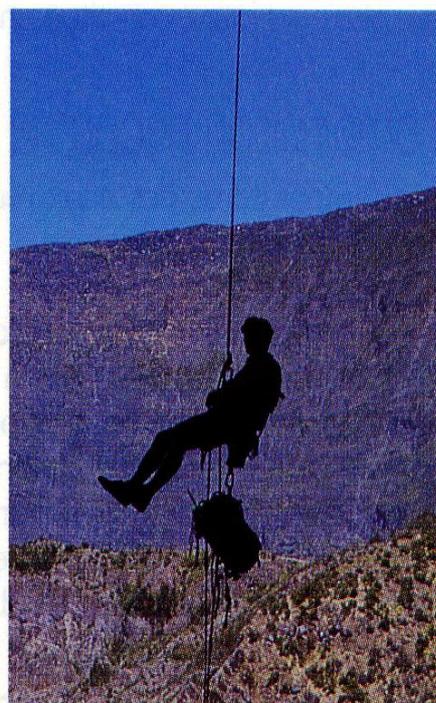
En canyoning, il arrive souvent de perdre l'équilibre sur la roche glissante. Le réflexe pour amortir le choc est, en général, de se protéger avec la main. A ce moment précis il n'en reste plus qu'une pour tenir la corde. Aucun problème si elle se trouve sous le descendeur car celui-ci démultiplie votre poids (grâce à lui, descendre en rappel demande peu d'effort). Mais si vous êtes parti avec la position "main dessus main dessous", lâcher la mauvaise main reviendrait à supporter subitement d'un bras la totalité de votre poids...

Si vous n'avez pas d'auto-bloquant, la méthode la plus sûre consiste à placer les deux mains sous le descendeur. Si la position trop basse vous incommode, rajoutez une longe au descendeur pour l'éloigner du baudrier.

Les surplombs

Ne conservez pas un sac trop lourd sur le dos pour franchir en rappel un surplomb important. N'ayant pas d'appui pour les pieds son poids risquerait de vous faire basculer dangereusement en arrière.

Placez le sac entre vos jambes, en le suspendant à une longe reliée au baudrier.



Ferrière

MATÉRIEL

Votre sécurité et celle du groupe passent également par la qualité et le choix judicieux du matériel. Aucun canyon n'est à prendre à la légère. Dans cette activité rien ne doit être laissé au hasard. Vous devez à tout moment être capable de faire face à une situation imprévue. Le principe d'autonomie est de règle : rééquiper un relais endommagé, remonter sur une corde, effectuer un mouflage, passer un simple bivouac ou attendre des secours.

Le rapport poids/efficacité est l'éternel dilemme. Ne bradez pas votre sécurité pour quelques kilos en moins. A l'inverse, soyez aussi raisonnable, un sac trop lourd, sur plusieurs jours, constitue un sérieux handicap.

combinaison néoprène

Les températures des eaux réunionnaises sont dans l'ensemble bien supérieures à celles rencontrées en Europe.

En saison chaude, certains petits canyons peu aquatiques peuvent se faire en short ou en combinaisons légères. Mais les grands canyons imposent tout au long de l'année une bonne protection thermique. Au-delà d'une demi-journée passée en milieu aquatique, la température de l'eau n'a pas besoin d'être très basse pour vous faire souffrir du froid.

*Renoncez à toute descente sérieuse
en cas d'oubli de combinaison.*

étanchéité

Une seule protection n'étant plus toujours efficace après plusieurs manipulations, il est conseillé de doubler les systèmes, par exemple : un bidon étanche dans un sac étanche. Ces précautions sont très importantes pour les canyons de plusieurs jours, bivouacs au sec obligent.

MATÉRIEL INDIVIDUEL MINIMUM

Sur le baudrier

- Un descendeur en huit
- Deux longues doubles
- Un auto-bloquant
- Quelques mousquetons
- Une poignée "Jumar"
- Un couteau

Dans le sac (même dans les canyons d'une seule journée)

- Un bidon ou un sac étanche
- Un descendeur de secours
- Une couverture de survie
- Une lampe frontale
- Un briquet
- Quelques vivres
- Une pharmacie légère
- Un sifflet
- Quelques vêtements de rechange
- Des gants (protection appréciable contre les ronces dans les abords de canyons)

MATÉRIEL COLLECTIF MINIMUM

- Une corde de secours de la longueur au moins du plus grand rappel
- Matériel pour rééquiper (tamponnoir, marteau, chevilles, plaquettes, anneaux de cordes, maillons rapides)
- Un réchaud
- Une pharmacie complète



Rivière des Roches 5

bivouac

En montagne, dès la fin du jour et quelle que soit la saison, une fourrure polaire est toujours appréciable.

La pluie représente le plus gros problème. Les abris naturels sont rares et les tentes sont souvent mal adaptées au terrain. Le meilleur compromis poids/ efficacité est donné par de simples bâches imperméables, en vente dans n'importe quelle quincaillerie réunionnaise. Solides et légères, elles sont bordées d'œillets qui permettent de les accrocher facilement.

Un duvet moyen et des vêtements secs suffiront ensuite à passer une nuit confortable.

SECOURS

AVANT DE PARTIR

- **INFORMEZ** : des amis, votre hôtelier, la Maison de la Montagne, ou la gendarmerie la plus proche.
- **PRÉCISEZ** : le nom et le lieu du canyon, la date du départ et celle du retour, le nom des personnes qui effectuent la descente, l'endroit où vous allez garer votre véhicule, sa marque et son numéro d'immatriculation.

Pour ne pas déclencher les secours inutilement, n'oubliez jamais de signaler votre retour.

SIGNAUX DE DÉTRESSE

Six fois par minute, siffler, brandir une pièce d'habillement ou effectuer un signal lumineux. Attendre une minute et recommencer.

CODE DES SIGNAUX DE DÉTRESSE SOL-AIR EN MONTAGNE



NO. Nous n'avons besoin de rien



YES



Tissu rouge tendu



Fusée rouge

Nous demandons du secours

CANYONS IMPRATICABLES

risques de pollution des captages

DIRECTIVE DE LA DIRECTION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET (D.A.F)

DU 18 JUILLET 1994 :

" Interdiction de pratiquer le canyoning dans les sections de cours d'eau situées à l'amont de captages destinés à l'alimentation en eau des populations."

En attendant les conclusions d'une véritable étude, il convient de respecter ces premières directives. Aujourd'hui la pollution sous toutes ses formes est l'affaire de tous. De plus, les quelques sites concernés ne représentent qu'une infime partie du potentiel de l'île. Le canyoning à la Réunion est donc loin d'être menacé.

Salazie

- Ravine Trois-Cascades (partie amont du captage).
- Ravine Bras-Sec (partie amont du captage).
- Ravine La Faim, captage AEP projeté : interdiction à titre conservatoire. Ouvert en avril 1994 par Jean-Marie Techer, Michel Payet, Jean-Michel Dulong.
- Canyon du Grand-Carlo, captage AEP projeté : interdiction à titre conservatoire.

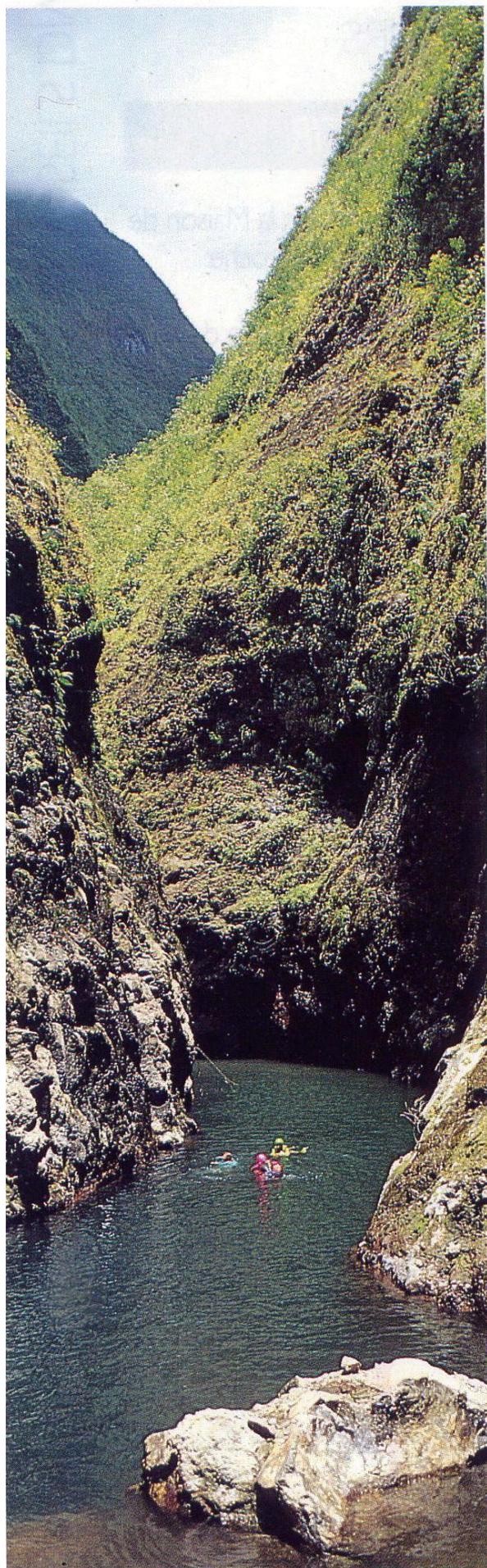
Sainte-Suzanne

- Ravine Sainte-Suzanne, captage du bassin Pilon. Interdit à l'amont du bassin y compris l'accès au sommet de la cascade via le captage. Ouverture en 1991 et 1992 par Marcel et Frédéric Faure, Dominique Dumesnil, Patrick Leuthy, Serge Paul, Vincent Kuhn-munch et Jean-Manuel Prudhomme.

Cilaos

- Bras de Benjoin supérieur et Matarum (Bras-Sec). Ouverture en septembre 1992 par une expédition basque "Arabako Expedizioa" avec Koldo Alava Zufiaur, Xavier Iturriago, Ramon Moreno et Carlo Iturriago.
- Ravine piton Bleu (Bras-Sec).
- Ravine Morel (Bras-Sec). Ouverture le 24 sept. 93

Grand Lac, corridor de bras de Caverne, Trou de Fer





Bras Rouge supérieur

en longeant le bord de la paroi pour rejoindre les canyons. Accès maintenant interdit. Les marches d'approche devront s'effectuer dans le lit des canyons (voir topo).

- Petit bras Magasin : contrairement au canyon Sancho où l'accès s'est toujours effectué par la ravine, le petit bras Magasin impose un passage direct dans la forêt. Pour cette raison il ne peut plus aujourd'hui être réalisé. Ouverture les 20, 21, 22 et 23/12/92 par Marcel Faure, Dominique Dumesnil, Pierre Labat et Jean-Pierre Chateau.

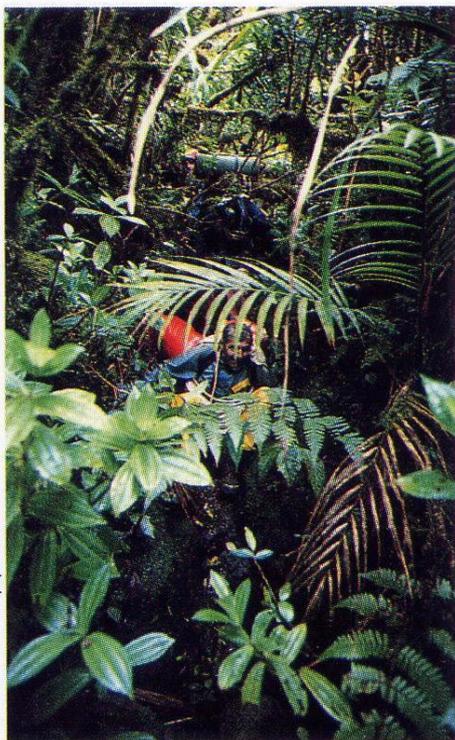
Bras-Panon

- Ravine Blanché : l'itinéraire utilisé lors de l'ouverture passait dans la forêt par le col situé entre Pic et Morne des Lianes. Accès maintenant interdit. La marche d'approche devra s'effectuer dans le lit du canyon (voir topo).

dangers de chutes

de pierres

Ces canyons sont considérés comme extrêmement dangereux. Les gigantesques pentes délitées qui les dominent sont sujettes à une érosion permanente. Effectuer une course sous séracs en haute montagne paraît moins risqué. Chacun est libre de jouer à la "roulette russe". En ne diffusant pas les topos il a été pris la liberté de ne pas l'encourager.



par Pascale Veyrier, Laure Dupont et Pascal Colas.

- Ravine La Vierge (Ilet-à-Cordes).

Plaine des Palmistes

- Bras Noir: Ouverture début 1992 par Marcel Faure, Patrick Leuthy, Dominique Dumesnil et Jean-Marie Talbourdeau.

Saint-Benoît

- Bras d'Annette premier : captage AEP projeté + zone forestière protégée. Ouverture en 1992 par Eric Magnien, Daniel Brillant, Christian Delpech et Yves Guillaerau.
- Bras d'Annette second : captage AEP projeté + zone forestière protégée. Ouverture les 15,16 et 17/11/93 par Marcel Faure, Pascal

André, Pierre et Vincent Kuhnunch, Thierry Verres et Jean-Manuel Prudhomme.

Saint-Paul

- Ravine Saint-Gilles : les captages concernent le bassin Malheur et le bassin des Aigrettes. Une solution autre que l'interdiction d'accès pure et simple sera peut-être trouvée pour ce site très fréquenté où chaque année des milliers de Réunionnais et de touristes viennent se promener et se baigner. En attendant, vous pouvez effectuer les rappels en utilisant les axes hors cascades et contourner les deux bassins par les berges. Le bassin des Cormorans étant en aval du captage, aucun problème pour s'y baigner (voir topo).

zone forestière protégée

(DIRECTIVE DE LA D.A.F. DU 18 JUILLET 1994 :

"Interdiction de pratiquer le canyoning dans les sites nécessitant la création d'accès spécifiques en zone forestière protégée. Pour ces zones, interdiction de créer des voies dans la forêt en dehors du lit des ravines.")

Comme nous le soulignons à plusieurs reprises, l'équilibre des forêts réunionnaises est souvent fragile et beaucoup ont déjà souffert de l'homme et de ses excès. Accéder par le lit des ravines nous impose parfois un sérieux détour mais ces contraintes font partie de l'effort collectif nécessaire pour la protection et la sauvegarde de notre environnement. Pour des amoureux de la nature que sont forcément les adeptes du canyoning cela ne devrait poser aucun problème. En attendant d'éventuelles autorisations spécifiques, respecter les nouveaux itinéraires décrits dans les topos ou les interdictions pures et simples.

Saint-Benoît

- Bras Cabot I et bras Chanson : les parcours d'accès classiques consistaient à suivre le sentier jusqu'au cassé de Takamaka puis à partir à droite ou à gauche